

Déclaration des syndicats européens en solidarité avec les grévistes palestiniens

Le 17 avril 2017, environ 1500 prisonniers politiques palestiniens ont annoncé le début d'une grève de la faim. Les prisonniers en grève appellent à mettre un terme à la pratique israélienne d'abus, d'isolement cellulaire, de torture, de négligence médicale et de déni de droits garantis par le droit international, y compris le droit à un procès équitable et aux visites de la famille.

Plusieurs prisonniers palestiniens en grève de la faim ont été transférés en isolement cellulaire. Tous les prisonniers en grève se voient refuser les visites des avocats et des familles.

Il y a environ 6 300 prisonniers politiques palestiniens, dont au moins 300 enfants, incarcérés dans des prisons israéliennes, selon [Adameer - Association pour les prisonniers et les droits de l'homme](#). Des prisonniers palestiniens de Cisjordanie et de Gaza sont détenus dans des prisons à l'intérieur d'Israël et sont souvent privés de visites familiales régulières, politique qui s'applique depuis une décennie et [décrite par Amnesty International comme "non seulement une cruauté mais aussi une violation flagrante du droit international"](#).

En tant que syndicalistes européens, nous sommes alarmés que, malgré cette injustice flagrante infligée aux Palestiniens, les États européens, l'Union européenne (UE) et les institutions représentatives n'ont pas réussi à remplir leur devoir de tenir Israël responsable de ses graves violations du droit international et des droits humains. L'UE et les multinationales tirent des profits en facilitant l'oppression et l'emprisonnement des Palestiniens.

L'Union européenne intègre la police nationale israélienne dans des projets de recherche, comme LAW TRAIN, qui est financé par l'argent des contribuables de l'UE, et qui vise à développer davantage les techniques d'interrogatoire.

Des entreprises comme Hewlett-Packard (HP) et G4S profitent de l'emprisonnement des Palestiniens : en plus de fournir des services à l'armée d'occupation israélienne et à la technologie biométrique qui permet à Israël de contrôler et de faire respecter son système de ségrégation raciale et d'apartheid contre les Palestiniens, HP est profondément complice en fournissant les technologies du système pénitentiaire israélien chargé de la torture. La société de sécurité britannique-danoise G4S a encore des contrats pour former la police israélienne et, en tant que telle, elle reste complice des violations israéliennes des droits de l'homme palestiniens.

Nous croyons que, en tant que syndicalistes et citoyens conscients de ce monde, nous avons le devoir et le pouvoir de prendre position. Nous sommes solidaires avec les prisonniers palestiniens en grève de la faim dans leur demande de traitement équitable et de justice. Nous nous engageons à travailler au sein de nos syndicats respectifs pour ne pas renouveler les contrats avec des entreprises comme HP et G4S profitant de l'emprisonnement des Palestiniens. En outre, nous demandons à l'UE et aux États membres européens de mettre fin à leur complicité et de faire en sorte que Israël soit responsable de ses graves violations des droits de l'homme.

La Centrale Générale - FGTB (Belgium)
ACV/CSC Brussels (Belgium)
Union Syndicale Solidaires (France)
CGT France - 66
Trade Union Friends of Palestine (Ireland)
Fagforbundet (Norway)
Fagforbundet Bergen (Norway)
Unison (UK)
Confederación Intersindical Galega (CIG)- (Galicia)

ELA (Basque Workers Solidarity) – (Basque Country)
Intersindical Valenciana – (Valencia)
Dundee Trades Union Council (Scotland)
Derry Trades Union Council (Ireland)
Mandate Trade Union Ireland
Craigavon Trades Council (Ireland)
Northern Ireland Public Service Alliance
Civil Public and Services Union (Ireland)
LO Sandefjord (Norway)
Warsaw's local section of Workers' Initiative Trade Union (Poland)

European trade unions statement in solidarity with Palestinian hunger strikers

On 17 April 2017 around 1500 Palestinian political prisoners announced the beginning of an open hunger strike. Striking prisoners are calling for an end to Israel's practice of abuse, solitary confinement, torture, medical negligence and denial of rights guaranteed under international law—including the right to a fair trial and visitation by family.

Several Palestinian prisoners leading the hunger strike have been [moved to solitary confinement](#). All striking prisoners are being denied lawyer and family visitation.

There are around 6,300 Palestinian political prisoners, including at least 300 children, incarcerated in Israeli jails, according to [Adameer - Prisoners Support and Human Rights Association](#). Palestinian prisoners from the West Bank and Gaza are held in prisons inside Israel and are often denied of regular family visits, a decades-long policy [described by Amnesty International as “not only cruel but also a blatant violation of international law”](#).

As European trade unionists we are alarmed that despite this clear injustice inflicted on the people of Palestine, European states, the European Union (EU) and representative institutions have failed to fulfil their duty to hold Israel accountable for its grave violations of international law and human rights. The EU and multinational corporations reap profits by facilitating the continued oppression and imprisonment of Palestinians.

The European Union includes the Israeli National Police in research projects, like [LAW TRAIN](#), funded by the EU taxpayers money, that aims to further develop interrogation techniques.

Corporations like Hewlett-Packard (HP) and G4S profit from the imprisonment of Palestinians: aside from providing services to the Israeli occupation army and biometric technology that enables Israel to control and enforce its system of racial segregation and apartheid against Palestinians, HP is deeply complicit in technologically enabling the torture-laden Israeli prison system. British-Danish security corporation G4S still has contracts in training Israeli police and as such, remains complicit in Israeli violations of Palestinian human rights.

We believe that as trade unionists and conscious citizens of this world, we have duty and power to take a stand. We stand in solidarity with Palestinian prisoners on hunger strike in their demand for fair treatment and justice. We commit to working within our respective unions not to renew contracts with corporations like HP and G4S profiting from the imprisonment of Palestinians. In addition we call on the EU and European member states to end their complicity and hold Israel accountable for its gross violations of human rights.